



Nouvelles et Analyses

Vol. 1, no 21
10 mai 2012

F-35, pire qu'un passage chez le dentiste !

Par Yves Bélanger
Professeur au département de
science politique de l'UQAM

Après les réductions de commandes aux Pays-Bas, en Italie et les hésitations du Canada, c'est maintenant au tour de l'Australie de revoir sa commande en chasseurs F-35. Pour l'instant le projet est de décaler de deux ans l'achat du premier bloc d'appareils, mais un nouveau livre blanc sur la défense est attendu en 2013 et il faut s'attendre à ce que le gouvernement australien précise ses priorités car plusieurs programmes d'acquisition de nouveaux équipements risquent de grever son budget.

Le prix du F-35 demeure au centre des discussions. Pour l'instant, le gouvernement australien évalue à 113 millions de dollars le coût unitaire des chasseurs. Or le Japon vient de conclure l'achat de 42 appareils au coût de 10 milliards de dollars. Il est vrai que la transaction implique du matériel de remplacement et de la formation, mais cela situe néanmoins le coût unitaire du programme à 240 millions par appareils.

On peut raisonnablement présumer que la demande initiale du Canada ressemblera à celle du Japon et, en appliquant le même ratio, cela porterait le coût d'achat pour 65 appareils à 15,5 milliards de dollars, une somme considérablement plus importante que les 9 milliards de dollars prévus au départ. En ajoutant l'entretien, une remise à

neuf après 15 ans et l'armement, on dépassera largement le plafond des 30 milliards de dollars. À ce prix, le F-35 risque de mettre en péril le programme de renouvellement de la flotte de frégates envisagé par Ottawa. Allons-nous assister à une confrontation entre l'Armée de l'air et la Marine?